L'ABEILLE.

Le prix: Tous les jours, par F. Bellaire.

NOUVELLE-ORLEANS:

Lundi, 18 Fevrier 1828.

☞ Les opérations de la Législature ayant été pendant quelques jours ralenties par l'incendie du Gouvernement, nos lecteurs n'ont pas dû s'attendre à des rapports aussi réguliers de ses séances qu'avant ce désastreux événement. Nous publierons le résumé du reste de la session avec notre exactitude accoutumée. Au reste les divers bills insérés dernièrement dans l'Abeille, sont tout ce que les séances ont présenté de plus important depuis le 1er. Fevrier.

LEGISLATURE.

Dans la séance du 14 courant, la Chambre a adopté avec un amendement à la première section proposé par M. Maurian, le bill venu du sénat intitulé "acte pour donner de plus amples pouvoirs aux corporations des villes de cet Etat, pour empêcher les incendies."

15 Fevrier.—Après avoir entendu lecture de plusieurs pétitions, la Chambre s'est occupée de diverses transactions dont voici les plus intéressantes.

M. J. Bernard a présenté, au nom du comité nommé à cet effet, une résolution qui approuve les réclamations des Directeurs du Collège de la Louisiane, ainsi que l'acte du 18 Février 1825 qui appropriait la somme annuelle de 5,000 piastres aux besoins de ce collège.

Le bill intitulé "acte pour incorporer la société de l'église des marins de la N. Orléans" a été lu pour la 3e. fois, et pris en considération section par section.

Sur motion, ordonné que le dit bill passe et soit intitulé comme ci-dessus.

Le greffier a été chargé d'en informer le sénat et de demander son concours à ce bill.

La chambre a ensuite adopté un acte supplémentaire à l'acte du 22 Mars 1828, relatif au droit de fournir des hypothèques spéciales en certains cas et pour d'autres objets.

Un message du sénat a informé la Chambre qu'il avait donné son concours au bill relatif à certaines indemnités pour pertes éprouvées par des officiers de la Législature dans le dernier incendie. Le même message renfermait aussi une demande de l'appropriation de certaines sommes pour la réparation des chemins. Lu pour la 1re. fois, la seconde lecture ordonnée pour demain.

Un autre message du sénat a informé la chambre du concours du sénat aux amendemens faits par elle aux bills intitulés "acte pour amender les lois pénales de cet Etat," et "acte pour donner aux municipalités des villes incorporées de l'Etat des pouvoirs plus étendus pour empêcher les incendies."

La chambre s'est ajournée à Lundi.

Suite de l'article communiqué, au sujet de l'Association Consolidée.

Considérant actuellement d'autres chances de pertes qui peuvent lui survenir:

Je suppose qu'un souscripteur actionnaire de *trente mille piastres* possède une propriété, judicieusement et légalement *évaluée quarante mille* dont les titres ont été bien examinés, reconnus bons, libres et liquidés, par le secrétaire d'Etat et par l'avocat général, ainsi que l'exigent les amendemens faits à la charte. Cet actionaire, ayant complétement satisfait aux obligations de la 5e. section de la charte, veut jouir du droit que lui donne la 6e. section, d'un crédit égal à la moitié du montant de sa souscription; voilà donc qu'il obtient, en vertu de sa qualité de souscripteur, sans qu'on puisse le lui refuser un crédit de quinze mille piastres; crédit qui doit se perpétuer, ou se renouveler pendant toute la durée de la charte. Cet actionaire dispose de ses quinze mille piastres en opérations hazardeuses, les perd et se ruine totalement, alors il arriverait que cet actionaire devenu insolvable, l'Institution se trouverait entièrement à découvert et perdrait bien positivement sans recours les quinze mille piastres de crédit accordé, car l'hypothèque n'étant exigée suivant la charte, que *d'une somme égale à la souscription* se trouve être *spécialement* affectée et reservée pour la garantie de l'emprunt de 2,500,000 piastres, conséquemment l'institution alors supporterait une perte seche de 15,000 piastres; or, ce qui peut survenir du fait d'un souscripteur, peut arriver de plusieurs, il reste donc démontré que sous ce seul rapport, l'Institution peut éprouver des pertes considérables.

J'ajouterai que l'Association Consolidée accordant des prêts, conformément au 12e. article de la 12me. section de la charte, garantie par des hypothèques sur immeubles, évalués *le double du montant* des prêts, peut encore éprouver de très grandes pertes, nonobstant la garantie du double de la somme prêtée, car personne ne contestera qu'une propriété, je suppose une habitation, peut en peu de tems, perdre considérablement de sa valeur estimative, par effet d'accident, d'inondation, de destruction d'édifices considérables, ainsi que par la mortalité des esclaves et des animaux par suite d'épidémie.

Il est encore une considération majeure que l'expérience nous a déjà démontré, c'est que les banques établies dans cette ville, réunissent à des capitaux considérables, la faculté d'augmenter dans la circulation, au moyen de leurs billets au porteur, une masse de représentatif, qui jointe à l'énorme masse de capitaux qu'attirent du dehors dans notre Etat, l'importance de ses productions et celui de l'étendue de son commerce, il en résulte pour la circulation un accroissement de représentatif tellement considérable, qu'il influe sensiblement sur la valeur des immeubles. Or, le cas arrivant comme nous en avons eu des exemples funestes, que les banques se trouvant dans la nécessité impérieuse d'agir en sens retrograde, c'est à dire de se restreindre en diminuant la masse de représentatif qui se trouve en circulation, il s'en suivra nécessairement des vacillations qui feront diminuer d'autant la valeur des immeubles, comme cela s'est déjà vû par l'effet de pareilles circonstances.

Il n'est d'ailleurs pas besoin de puiser des exemples dans le passé, car il en est qui se présentent chaque jour sous nos yeux, il est certain qu'on voit que différentes causes concourent à ce que des propriétés se vendent publiquement quelquefois au dessous de la moitié du prix qu'elles avaient été payées.

On est donc fondé à soutenir qu'une hypothèque de la valeur du double d'une somme prêtée, n'est pas toujours une garantie qui préserve d'une perte réelle le prêteur.

En réfléchissant que le but de l'établissement de l'Association Consolidée, était de favoriser uniquement les Cultivateurs et l'industrie agricole, je n'ai pu m'empêcher de remarquer combien on s'était éloigné de ce principe en général et particulièrement par les 5e. et 12e. section de la charte, que s'opposent à ce que les terres incultes soient admises dans aucun cas comme garanties, ce qui est à mon avis fort mal conçu, car il est probable que le plus souvent un cultivateur qui serait obéré ne ferait d'emprunt à l'Association remboursable à long terme, qu'afin de se dégager de ses dettes importunes; il n'en serait pas moins débiteur obéré. Et sans que sa propriété reçut de cet emprunt aucune augmentation de valeur, il n'en serait pas de même du possesseur d'une terre inculte, qui ferait un emprunt proportionné à la valeur réelle de sa terre inculte, qui consécutivement serait mise en culture, qui en affecterait la terre, inculte contractée par l'engagement d'employer la somme empruntée en achat d'esclaves qui serviraient également de garantie, il est de mettre sa terre en culture, l'Institution dans ce cas, se trouverait favoriser puissamment l'industrie agricole et ses garanties seraient multipliées, 1°. par l'accroissement de valeur de la terre mise en culture, 2°. par les édifices qu'on y élèverait, 3°. par le nombre d'esclaves à l'achat des quels l'emprunt aurait servi, 4°. enfin par les récoltes dont les produits pourraient servir au remboursement graduel de l'emprunt. Certainement cette application serait préférable à la première, elle contribuerait à l'augmentation des produits conséquemment à l'augmentation des richesses de l'Etat.

On doit présumer que tous les souscripteurs de l'Association, voudront jouir du privilège que leur donne la charte de disposer d'un crédit égal à la moitié de leurs souscriptions, il faut calculer qu'il s'en prévaudront, or, leur souscription s'élevant à trois millions de piastres, ils ont droit à la disposition de 1,500,000 piastres.—L'Etat a aussi droit à la disposition de 250,000, à quoi j'ajouterai pour trois mois d'intérêt perdu sur l'emprunt, deux pour cent d'escompte au change ou commission, les frais d'installation et autres, que j'evalue à 100,000,

ce qui en tout forme la somme de 1.850,000 qu'il faut retrancher d'un seul trait du montant du capital de 2,500,000, provenant de l'emprunt; il ne restera donc plus alors que 650,000 piastres qui d'après la charte, doivent être affectés à des prêts, garantis par des hypothèques sur des propriétés d'une valeur double du montant des prêts, ce qui absorbera totalement le capital; il est donc évident que d'après les dispositions de la charte, ce capital est destiné à dormir dans le caveau ou bien à être placé à longue échéance.

(La fin à Mardi.)

☞ Nous avons reçu une liasse du New-York Evening-Post jusqu'au 21 du mois dernier. Nous y avons vainement cherché des nouvelles. Les journaux sont depuis quelque temps d'une désolante stérilité. La seule chose digne de remarque est un extrait de la Quotidienne, qui annonce que le résultat connu des élections donne à l'opposition 208 voix; et au ministère 116.—Les premiers arrivages de France nous apporteront la nouvelle de quelques grands événemens.

NOUVELLES DU LISBONNE, du 8 Déc.

Le navire le Superbe, arrivé de cette ville à Philadelphie, annonce que les troupes Anglaises devaient évacuer Lisbonne, et retourner en Angleterre vers la fin de Décembre. La princesse Maria venait d'épouser un seigneur Portugais, ce qui avait tellement irrité don Miguel, que le jeune couple, pour échapper à son ressentiment, allaient s'embarquer pour New-York.

FEUILLETON.

☞ Nous avons reçu d'une personne respectable, un article sur l'événement survenu Vendredi soir, à la Salle St.-Philippe, que nous croyons, de toute justice, devoir insérer: il paraitra demain.

Dans la nuit du Vendredi au Samedi, vers 11 heures, un garde-d'ilet apercevant au coin des rues Condé et St.-Philippe, un individu tenant en main quelque chose d'allumé, lui cria d'arrêter. Il se mit, dit-on, à courir vers la rue St.-Philippe, où il fut arrêté par une patrouille de la garde-d'ilet. Il parait qu'on ne sait pas ce qu'il tenait allumé; car il n'avait rien en main lorsqu'il a été pris, et l'on n'a rien trouvé par terre. L'individu est un tailleur nommé James Burrows, depuis longtems dans le pays. S'il y a lieu d'accusation, nous en instruirons nos lecteurs.

HENRIETTE (Mlle. SONTAG) A BERLIN.

avec des anecdotes caractéristiques sur les principaux petits-maîtres de la capitale de Prusse.

Le petit ouvrage dont nous avons extrait cette courte esquisse, a été publié à Leipsick, sous le titre allemand: *Henriette die schone sangerin* (Henriette la belle cantatrice) il a produit une telle sensation dans toute l'Allemagne, et surtout à Berlin, que nous croyons faire plaisir aux lecteurs parisiens en leur en offrant un abrégé. Nous n'avons pas besoin de dire que nous garantissons en rien la vérité de ce roman invraisemblable; nous supprimons beaucoup de noms propres.

L'Opéra venait de finir; cependant les applaudissemens tumultueux, qui s'étaient élevés en l'honneur de la belle débutante, qui venait de faire dans la soirée sa première apparition devant le public de Berlin, retentissaient toujours dans la salle, et semblaient ne devoir jamais prendre fin. Un millier de mains battaient avec force, nombre proportionné de voix mugissantes s'employait à rendre témoignage du talent d'Henriette (Mlle Sontag) et à réclamer son apparition momentanée pour recevoir l'hommage des spectateurs. A la fin, le rideau se leva, et la jeune beauté se présenta avec toute la grâce aimable qui avait déjà charmé l'auditoire.

Comparées au bruit qui s'éleva alors, les clameurs précédentes auraient pu passer pour le silence de la tombe. Tous les spectateurs s'abandonnaient aux marques les plus extravagantes de ravissement. La cantatrice, incapable de soutenir son émotion, fut obligée de se retirer après une révérence muette; mais ses yeux éloquens exprimaient assez par leur humide éclat, le plaisir qu'elle éprouvait.

Cette joie, toutefois, n'était rien à côté de transports et de l'extase des élégans qui figuraient dans la salle. On eût pu les croire atteints d'une épidémie singulière, quoique d'une nature peu alarmante; tous cédaient à la contagion sans distinction de classe, ni d'âge. Il n'y avait pas jusqu'au vieux feld-maréchal de R...., qui, malgré les cicatrices de son front chauve et sillonné par les fatigues de la guerre, ne parût blessé par les traits de l'amour, contre lequel la date et le résultat de ses exploits guerriers semblaient l'avoir complètement armé.

Son enthousiasme le cédait, pourtant à celui de deux conseillers de cour, MM. H. et W...., liés par une étroite amitié qu'avait serrée l'accord de leurs goûts en matière de beaux-arts et de théâtre. Le dernier, l'œil fixé sur la toile qui venait de retomber, s'écria avec un soupir: "O mon ami! qu'est-ce que la vie sans amour? Je comprends maintenant ce sentiment tel que l'ont peint les poëtes.

—C'est vrai, reprit H...., qui s'efforçait vainement de passer ses doigts délicats entre les restes d'une chevelure que la faux du temps avait éclaircie. Oui, les poëtes disent que l'amour.., A propos, j'ai faim. Où souperons-nous? chez le restaurateur d'en bas.

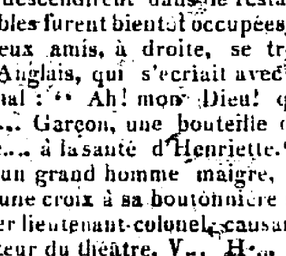
—Oui, reprit W.... d'un ton sentimental, je sais qu'il lui est arrivé des huitres fraiches... Ah! quelle douce chose que l'amour!"

Ils descendirent dans le restaurant, où les tables furent bientôt occupées. Près de nos deux amis, à droite, se trouvait un vieil Anglais, qui s'écriait avec le flegme national: "Ah! mon Dieu! qu'elle est belle!... Garçon, une bouteille de Champagne.... à la santé d'Henriette." Tout à côté, un grand homme maigre, en habit bleu, une croix à sa boutonnière se faisant appeler lieutenant-colonel, causait avec le directeur du théâtre, M.... H...., auquel on adressait naturellement mille questions au sujet de l'héroïne de la soirée.

Je remarquai ensuite un jeune homme d'un extérieur intéressant, assis au bout de la table, et qui, gardant un profond silence écoutait attentivement les discours de tous ses voisins. Ce n'était pas un habitant de Berlin, car aucun des convives dont j'ai fait mention, et qui se piquaient de connaître tout le monde, ne pouvait rien dire sur son nom et sur son rang, quoique son extérieur annonçât un homme digne de considération.

L'entretien roula, comme on devine, sur l'opéra; chacun se récriait sur la supériorité d'Henriette mais en la plaçant dans des qualités différentes. Cela produisit une confusion pareille à celle de la tour de Babel. Le directeur, pour terminer la dispute, s'adressa inopinement, mais avec politesse au jeune étranger, en en le priant de dire son opinion sur le point discuté par la compagnie. *(L'Opinion.)*

(La réponse du jeune-homme à demain.)



Nouvelles Maritimes.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

Expediés.

Navire Fanny, Faulk, Liverpool, J Hagan et co.
Nav. Hope, Price, Baltimore, Daniel Howland.
Brick Columbus, Sake, Livourne, T. Nicolet & co.
Brick Velocity, Budd, Tampico, J B Passement.
Brick Ironhoe, W Leod, Liverpool, Gillard et Vance.
Brick Centurion, Putman, Boston, G E Russell et Barstow.
Goel. Citizen, Chase, Savanah, Cockaine et Watts.
Goel. Nestor, Bibbins, Baltimore, J W Zacharie.
Bateau Tiger, Cleft, Havane, J P Payson.
Bateau Brillant, Bornet, Havane, J P Payson.
Bateau Empress, Spencer, Havane, J P Payson.

Arrivés.

Navire paquebot John and Elizabeth, Barstow, de New-York, à G E Russell et Barstow, avec un chargement assorti, à A Hodge jr. W Alderson, D Howland, H R Lee et Co. N Emerson et Co. Thomson et Grant, Nichols et Keeler, Lee et Williams, Kennedy et Duplamp, W Lewis, L Tulane, Peuch, Beirne et Co. Lee, Watton et Co. B Lacoste, Kohn et Bordier, W Edgar, Hotchkiss Grissam et Clark, H Haynes et Co. John Hagan et Co. G Austin, Morgan et fils, J. R Field, C Morgan, Peters et Millard, et autres.

Bateau à vapeur Lexington, Crain Louisville, avec 15 b. fromage graisse à Reynolds, Byrne et co. 4 cs ficelle à Correll, I. sass à Ne co. 169 b. graisse 13 cs saucissons, à W Dunkley, 11 bls jambons 258 do porc 184 f. graisse à S Paxton, 41 do. do à G E Russell & co, 117 bls porc 720 f. graisse à H A Amerling, 200 bls farine à Adams et Robinson, 80 bls farine à M Culleston et 80 do au propriétaire à bord.

Bateau à vapeur Pelham, Pamplin de Campement Gibson. vec 200 bls. suif 120 b. tallow liquif 12 bls peaux de chevreuil à Ferguson, 2 bls coton à R Mennfree, 30 bls do 68 do suif 20 bls peaux de bœuf 20 do do à Clark et Griffon à bord, 2 caisses divers à Bubeck & Gunter, 48 bls coton à Bonille d'ours 30 bls peaux de chevreuil à Goutchalk et Reimers, 26 bls corde à Wilkins et Simon—Up.

Bateau à vapeur Lady of the Lake, de Davenport, avec 700 balles coton 40 à Reynolds Byrne et co; 75 do do et 70 do à Hughes et O'Dwyer, 105 do Duterrand, 85 do Planche et Courcelle.

Bateau à vapeur Walk-in-the-Water, de Vaillé de Natchez, avec du coton 284 à Reynolds et Byrne, 220 à Fink et cor. 50 à M. Nott à L. Hodgson.

Un Chalans d'Alabama, avec 611 balles coton, consignés à J. G Banks et Co.

Aussi un autre d'Alabama avec 340 balles coton.

Prix-Courant

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 16 FEVRIER.

☞ Les prix et autres remarques sont tirés du *Prix-Courant* de M. Willie.

A				
Acier de Londres	bar.	livre	12½ a	14
Id. fondu		livre	12½ a	13
Id. d'Allemagne		livre	11½ a	13
Id. de pays, brut		livre	6½ a	7½
Alun		livre	3½ a	6½
Amandes		livre	10 a	
Aigres		livre	10 a	
Avoine		baril	1.25 a	
B				
Briques de Philadel.		1000	18 a	20
Idem du pays		1000	7 50 a	8 50
Bœuf salé, *mess*		baril	8 00 a	10
Idem, *prime*		baril	6 00 a	8
Idem dit *cargo*		baril	—	
Beurre du Nord		livre	18 a	
Idem des hauts		livre	5 a	8
Bouteilles Anglaises		grd.	8 50 a	
Idem Françaises		100	6 a	
Blanc de baleine		livre	32 a	33
Biscuits (petits)		qtal.	3 9 a	
Idem de bord		qtal.	4 00 a	
Idem pilotes		qtal.	5 00 a	
Bois de teint. fustic		ton.	14 a	15
Bois d'acajou d'Hon.		pied	11 a	
Id. de St. Domin.		pied	15 a	25
Bois de Campêche		ton.	20 a	22
Brai		baril	2 25 a	2 50
C				
COTON. Louisiane, choix		livre	11½ a	11½
Id. 1ère. qual.		livre	10 a	10½
Id. 2de. qual.		livre	9 a	9½
Id. 3me. qual.		livre	8 a	8½
Mobile, choix		livre	ventes	
Id. 2de. qual.		livre	idem	
Id. 3me. qual.		livre	idem	
Tennessee choi.		livre	8½ a	9
Id. 1ère. qual		livre	8 a	8½
Id. 2de. qual.		livre	7½	
Id. 3me. qual.		livre	6½ a	7

Arrivé de Vendredi, matin 8 du courant, à hier matin: de l'intérieur et du Mississippi, 5,790 balles; du Tennessee et du Nord Alabama, 2,221; de l'autre bord du Lac Pontchartrain, 124; de la Mobile, 120; total, 8,264. Expédié pendant le même tems: pour le Havre, 4,428 balles; pour Bordeaux, 585; pour Liverpool, 2,616; pour New-York, 1,287; pour Boston, 799; pour Providence, 714; pour Philadelphie, 20; pour Baltimore, 18; total, 10,367 balles; ce qui fait une diminution de 2,103 balles sur nos existences. Les ventes de la semaine n'ont pas été aussi étendues que pendant les trois semaines précédentes en raison du peu d'existences et du petit nombre d'acheteurs. Beaucoup de gens pensent que les prix ne monteront pas de sitôt et que s'il y a un changement, il sera probablement en baisse. On charge rondement. Nous cotons les Louisianes et Mississippi selon la classification de Liverpool, savoir:

Ordinaires à moyens	8 à 8½	Bonne demande.
Moyens à marchands	8½ à 9¼	
Marchands à bons mds.	9½ à 10	
Bons marchands à bons	10¼ à 11	
Bons à beaux	11¼ à 12¼	

Café de la Havane		livre	14½ a	16
Id. de St. Doming.		livre	12½ a	13
Cordes d'Emb. Kent.		livre	10 a	
Id. du Nord		livre	— a	
Cuivre en feuille		livre	31 a	32
Idem rouge		livre	35 a	
Idem à soudure		livre	45 a	
Cloux de 4 à 20		livre	8½ a	
Couperose		livre	3½ a	4
Cordages		livre	12 a	13
Chocolat, No. 1		livre	16 a	22
Idem No. 2		livre	14 a	15
Chandelles de suif		livre	14 a	14½
Charbon Anglais		baril	87½ a 1	
Cidre du Nord		baril	6 a 7	
Id. supér. en caisse		doz.	2 12½	
Cigares de la Havane		1000	10 a 11	
Id. du pays		1000	1 50 a 1 75	
Cornes		100	3 a 6	
Cuirs, semelles		livre	20 a	
Id. à empeignes		côté	2 a 4	
Chaux du Nord		baril	1 62½	
Id. du pays		baril	75 a	
D				
Doublages de Papier		ton.	45 50	
E				
Esprit de Thérében.		gal.	40 a	45
Etain		livre	23 a	25
F				
Farine à boulangers		baril	4 75 a	
Id. de cargaison		baril	4 50	
Id. aigre		baril	....	....

Les bonnes marques pour boulangers se maintiennent aux prix cités dans notre dernier. Nous avons entendu parler de ventes pour l'exportation à $4 50.

Arrivé durant la semaine, 2621 barils; et expédié pour St.-Yago 200 bls. et pour la Havane et St. Thomas.

Fer, en saumons		ton.	25	
Id. du pays en bar.		ton.	105 a 110	
Id. de Russie		ton.	110 a 115	
Id. de Suède		ton.	108 a 110	
Id. à cercles		livre	7½ a	8
Id. en plaques		livre	8 a	8½
Id. à cloux		livre	7 a	8
Id. fondu Américain		livre	4 a	5
Ferblanc		cais.	12 50 a 13	
Fèves		baril	4 75 a	5
Fourures de Castor		livre	1 50 a	2
Id. de Loutre		peau	2 a	2 50
Id. de Renard		peau	12 a	18½
Id. de Chat-tigre		peau	6 a	8
Foin		qtal.	87½ a	
Fromage du Nord		livre	9½ a	
Id. de France		livre	31 a 37	

G				
Goudron		baril	2 25	
Graisse		livre	5½ a	6½

Arrivé cette semaine, 5277 fréquins et 21 barils; il n'a été expédié cette semaine, une grande quantité pour Charleston, New-York, Baltou, St. Yago le Cube, la Havane, et la Providence, notre approvisionnement continuant à être considérable malgré la médiocre qualité qui ne peut obtenir que peu ou point.

H				
Huile de Provence		cais.	6	
Id. de Bordeaux		pin.	4 50 a	5
Id. de lin brute		gal.	44 a	45
Id. Id. clarifiée		gal.	75 a	80
Id. de lin		gal.	65 a	66
Id. à tanner		baril	18	
J				
Jambon		livre	7 a	7½
Id. gras côtés		livre	4½ a	5

Ce article est abondant sur notre place, et les prix sont les mêmes. Il n'en est arrivé cette semaine que 129 boucauds. Les envois ont été comme suit: pour St.-Yago de Cube 506 boucauds Charleston 27, New-York 61, Boston 19, et quelque peu à la Havane.

L				
Liqueurs. Eau-de-vie Amé		gal.	62 a	63
Id. de Bordeaux		gal.	1 12½ a	
Genève Hol.		gal.	1 12½ a	
Id. Américain		gal.	40	
Rhum Jamaïque		gal.	1 06½ a	
Id. du Nord		gal.	"	
Id. du pays		gal.	37½ a	42
Tafia		gal.	36½ a	37
Whiskey		gal.	23 a	
M				
Batiste		yard	37 a	1 00
Boulins		yard	14 a	18
Bleu mêlés		yard	11 a	14
Bleu foncés		yard	10 a	13
Blanket		yard	10 a	14
Toile grise à chi		yard	8 a	11
Id. à draps		yard	12 a	14
Id. blanche à ch.		yard	10 a	13
Id. id. à draps		yard	14 a	20
Id. id. fine 3-4		yard	18 a	22
Coutil		yard	18 a	28
Ginga 3-4		yard	11 a	14
Id. 4-4		yard	16 a	19
Id. 7-8		yard	14 a	17
Marchandises de manufac. Allemandes			de 50 à 75 pr. cent au-dessus de la facture.	
Id. manufac. Verreries				
Crêpe de Canton		piè.	8	
Id. de Nankin		piè.	16	18
Mouchoirs soie		pièce	4	4 50
Id. Bandannas		pièce	4 50	
Id. soie noirs 4-4		piè.	6 50 a	7
Nankin jau. étr.		piè.	68 a	
Id. Blanc		piè.	1	
Id. Bleu		pce.	1 a	1 25
Id. blanc		piè.	90	
Sirsacas		piè.	6 a	7
Mélasse en fûts		baril	37½ a	
Idem en futaine		baril	....	....
Mélasse		gal.	22	

Le prix des mélasses n'a pas varié, sur les habitations, depuis quatre semaines. Les chargements ont été considérables.

P				
Porc, dit *mess* insp.		baril	9 50 a	10
Id. dit *prime* insp.		baril	7 50 a	8
Id. dit *cargo*		baril	5 50 a	6

Il en est arrivé cette semaine, 1554 barrils, 15 boucauds et 7,000 livres détachés. Les envois considérables qui ont été faits de cet article, ont empêché qu'il ne tombe de prix; il se maintient en bonne demande aux prix que nous cotons. Les exportations ont été comme suit: pour Charleston 31 caisses, 194 bls; pour New-York 3237 bls; porr Boston 1654; pour New-Folk 200; Providence 100; St. Yago 150, et pour la Havane et St. Thomas un grand nombre, sans compter ce qui a pu être expédié par le lac.

Plomb, en saumons		livre	5	
Id. en barres		livre	5½ a	6
Id. en feuilles		livre	8	
Plomb à giboyer 25 l		sac	1 75 a	
Id. Anglais 25 l		sac	—	
Id. id. 28 l		sac	—	
Peaux bœuf sèches		livre	7 a	10
Id. salées		livre	9 a	11
Porter de Londres		doz.	3 50	
Id. du Nord		baril	9 a	10
Poivre		livre	18	
Planches &c. Planches pin bl.		mil.	14 a	15
Id. pin jaune		mil.	18 a	20
Id. de cypre		mil.	30 a	35
Chevrons		mil.	29	
Bardeaux		mil.	30 a	35
Douves de bds.		mil.	15 a	
R				
Riz		qtal.	3 a	3 50
Resine		baril	2 a	
Raisins, Malaga,		cais.	3 00 a	
Id. Muscat		cais.	2 87	
S				
Sucre sur habitation,		livre	6	
Id. en ville		livre	7½	
Id. Havane, blanc		livre	14½ a	15
Id. id. brut		livre	9½ a	10
Id. en pain		livre	17 a	22
Id. brisé		livre	16 a	16½
Salaisons—Harengs		cais.	75	
Saumons		baril	80	
Maqueraux		baril	6 00	
Morue		cais.	1 50	
Suif Américain		livre	9	
Salpêtre rafiné		livre	8 a	8½
Savon Américain No. 1		livre	8½	
Id. No. 2		livre	5 a	6½
Id. de Castille		livre	12½	
T				
Tabac, 1ère. qual.		livre	4 a	
Id. 2de. qual.		livre	3 a	
Id. croisé ⋈		livre	2 a	
Id. en balots		livre	4 a	
Id. de Cube		livre	24 a	25

Arrivé depuis notre dernier 319 boucauds, dont 245 de Nashville. Expédié pour Bordeaux 15; pour Lisbonne 25. Nous n'avons aucune vente importante à annoncer, et nous considérons la demande comme limitée. On ne peut guères former de conjectures à quel prix s'ouvrira le marché pour la nouvelle récolte.

EXPORTATION DE COTON ET TABAC,

Du 1er. Octobre au 15 Février

COTON

Pour l'Angleterre, 39,524 balles, savoir: pour Liverpool, 35789; pour Glascow et Greenock, 2872; pour Londres, 70; pour Aberdeen 793.

Pour France. 37,059, balles, savoir: pour le Havre, 34,384; pour Marseille, 3190; pour Bordeaux, 485.

Pour les ports au Nord de l'Europe.—1498 bales savoir: pour Rotterdam et Gand, 729; pour Anvers, 715; pour Gottenbourg 54.

Pour les Etats-Unis.—27,906 balles, savoir: pour New-York, 11,115; pour Boston, 8144; pour la Providence, 6357; pour Philadelphie, 1858 pour Baltimore, 432.

Total des exportations—105,987 balles.

TABAC.

Pour l'Angleterre.—1070 boucauds, savoir: pour Liverpool, 313; pour Londres, 757.

Pour France.—15 boucauds à Bordeaux.

Pour les ports au Nord de l'Europe.—326 bds, savoir: pour Anvers, 256; pour Gottenbourg 270.

Pour Gibraltar et Lisbonne.—672 boucauds.

Pour les Iles.—121 boucauds.

Pour les Etats-Unis.—2918 boucauds, savoir: pour New-York, 1899; pour Boston, 959; pour Philadelphie, 50.

Total des exportations—5122 boucauds.

Tiré du Prix-Courant de Willie.